

*Cherchez le Seigneur,
tant qu'il se laisse trouver*
(Isaïe 55,6).

Le thème de ce Dimanche de la catéchèse, *Il se laisse trouver...* nous est offert par la parole que livre aujourd'hui le prophète Isaïe : « *Cherchez le Seigneur; tant qu'il se laisse trouver* » (Isaïe 55, 6). Cette invitation nous est adressée, ainsi qu'à tous ceux et celles qui sont en recherche, qui se questionnent, qui s'engagent pour un monde meilleur, qui aiment et pardonnent, ou qui apportent paix et espérance autour d'eux: de toutes ces personnes, le Seigneur se fait proche! C'est aussi ce que dit le psaume : « *Le Seigneur est proche de tous ceux qui l'invoquent en vérité* ».

Isaïe dévoile un Dieu
tout Autre.

En même temps, Isaïe dévoile un Dieu tout Autre, un Dieu qui propose des chemins totalement différents des nôtres : « *Mes pensées ne sont pas vos pensées, et mes chemins ne sont pas vos chemins, déclare le Seigneur* ». Qu'est-ce que cela veut dire? Isaïe présente un Dieu qui n'aime pas comme nous, qui ne pense pas et n'agit pas comme nous. Il est riche en pardon, dit Isaïe. Il est tendresse et pitié, lent à la colère et plein d'amour, ajoute le psaume.

Le Seigneur se laisse trouver,
mais non pas enfermer...

Pour nous aujourd'hui, comment reconnaître ce visage de Dieu? Où le Seigneur se laisse-t-il trouver? Comment, quand le rencontrer? Qui est-il pour moi, pour nous? Ce sont ces questions qui nous sont adressées, pour que nous soyons encore et toujours des chercheurs de Dieu. Chaque fois que nous pensons avoir « trouvé », nous sommes invités à nous remettre en route, à sa recherche. Car le Seigneur se laisse trouver... mais il ne se laisse pas enfermer dans nos images réductrices ou nos projections imaginaires!

La parabole des ouvriers
peut surprendre.

En ce sens, la parabole que propose aujourd'hui l'évangile nous bouscule : elle dévoile un visage inattendu, inhabituel de Dieu, poussant encore plus loin l'intuition d'Isaïe. À première vue, vous conviendrez que cette parabole peut nous surprendre, nous choquer, même! On a l'impression que l'attitude du maître est injuste, que cette parabole valorise l'inéquité sociale... Si on pense au monde du travail, on ne peut qu'être d'accord avec la réaction des ouvriers de la première heure!

Le « maître de la vigne » ne
mesure pas : il appelle, il
accueille, il donne!

Mais est-ce bien le message de cette parabole? S'agit-il d'une leçon sur les relations de travail? Les premiers mots de Jésus sont importants : « *Le Royaume des cieux est comparable au maître d'un domaine qui embauche des ouvriers pour sa vigne...* ». Qui est le maître de la vigne et qui sont les ouvriers? Si on porte attention à ces personnages de la parabole et à leurs attitudes, que remarque-t-on?

Cette parabole parle de Dieu et de nous, les chercheurs de Dieu. Le maître de la vigne appelle à toute heure du jour : il offre son amour à tous, sans discrimination, sans demander des comptes, ni adresser de reproche. Il appelle,



il accueille, il donne. Et nous, comment répondons-nous à cet amour ? L'attitude des ouvriers de la première heure relève de la comptabilité : ils calculent le salaire qui leur sera versé sur la base des heures travaillées, dans la logique des relations de travail. Mais la parabole veut nous amener sur un tout autre terrain : « *Je veux donner à ce dernier autant qu'à toi (...) Vas-tu regarder avec un œil mauvais parce que moi, je suis bon ?* », dit le maître de la vigne. Ici, la pièce d'argent versée par le maître n'est pas un salaire, elle est un don. La relation que le maître de la vigne veut établir avec ses ouvriers ne se fonde pas sur le calcul du nombre d'heures travaillées, ni sur le mérite des travailleurs. Elle se fonde sur l'amour du maître donné gratuitement, généreusement à tous. Ainsi, la justice de Dieu n'est pas celle des humains, elle la dépasse, elle la transforme. En cela, la parabole de Jésus rejoint le texte d'Isaïe.

La Parole de Dieu nous invite
à chercher le Seigneur
avec confiance.

Comment ces textes de la Parole de Dieu peuvent-ils nous interpeller aujourd'hui, alors que nous soulignons le Dimanche de la catéchèse ? Dans notre assemblée, dans notre milieu, dans nos familles, un certain nombre d'entre nous connaissons et fréquentons Jésus depuis longtemps. Il y a aussi des gens qui cherchent sans avoir trouvé, ou encore qui ont récemment découvert le Dieu de Jésus Christ et qui veulent s'en approcher. Il y a des jeunes qui cheminent dans des parcours catéchétiques. Il y a des adolescents et des adultes qui se posent des questions, qui veulent aller plus loin. Il y a des catéchètes qui s'engagent à les accompagner et des témoins qui les inspirent. À quels ouvriers ressemblons-nous ? La Parole de Dieu est une invitation à chercher le Seigneur, avec l'assurance que tous seront accueillis, tous recevront la même tendresse, la même bonté, peu importe à quelle heure et par quel chemin on le rencontre.

En ce Dimanche de la
catéchèse, nous rendons
grâce pour les chemins
de conversion.

En ce Dimanche de la catéchèse, le moment est venu de rendre grâce, parce que le Seigneur se laisse trouver et qu'il nous appelle à nous laisser aimer sans condition. Ce dimanche est aussi une occasion de nous émerveiller de toutes les petites et les grandes conversions de nos vies, des divers chemins que chacun emprunte, à la recherche du Seigneur. Sans oublier l'importance de reconnaître la contribution particulière des personnes qui, par leur témoignage de vie et d'action, ou encore leur engagement comme catéchètes ou accompagnatrices, reflètent la tendresse, la générosité et la justice de Dieu !

